

«Merci. Mettez-vous à l'aise, je vais parler pendant des heures. Je commencerai par ma petite enfance... Non, tout va bien, ne paniquez pas. Je suis extrêmement honoré de recevoir ce prix. C'est intéressant que cela soit un prix pour... l'œuvre de ma vie; regardons les choses en face, c'est un prix pour personnes âgées! Mais c'est intéressant de recevoir ce prix des mains de deux personnes qui croient en l'avènement d'une nouvelle génération. Je parle à beaucoup de jeunes gens qui vont au théâtre et, souvent, ils me disent qu'ils sont un peu perdus à son sujet. Et ils ont peur, vraiment, parce qu'ils sont un peu perdus. Parfois à cause de leur désir... On en a parlé avec Paolo tout à l'heure. Bien sûr leur désir est la chose la plus importante en ce qui les concerne. Mais la fonction de la vie n'est pas la conquête de désirs: les désirs sont la vie. Ils s'inquiètent de savoir à quoi leur travail devrait ressembler. Maintenant que je suis vieux, j'ai vu des générations de jeunes metteurs en scène arriver, et j'ai vu des générations de jeunes metteurs en scène repartir. Et je suis souvent triste parce qu'ils veulent savoir à quoi leur travail devrait ressembler pour être à la mode. Parfois ils réussissent pendant quelque temps, parfois non. Ce que je peux dire, maintenant, c'est qu'il est important de regarder ce qui dure. Au théâtre, il y a un groupe de gens qui regarde ce qu'un autre groupe de gens fait. Et ça ne peut pas être plus important que cela. J'expliquerai pourquoi c'est très important politiquement. En ces temps très effrayants que nous vivons, nous devons développer notre empathie. Et le meilleur moyen de développer notre empathie est d'opérer une distinction très nette entre celle-ci, et notre sympathie. Ce matin j'étais sur un vaporetto [bateau-bus à Venise] et il y avait en face de moi un petit garçon qui devait avoir quatre ans. Il a commencé à faire ça, avec sa main. Alors j'ai fait la même chose, et nous avons ri. C'était charmant, et bien sûr c'est une part de lui qui grandit, mais ceci est la base de la sympathie: «Je suis pareil que toi, je ressens la même chose que toi.» C'est exactement le contraire de l'empathie – du moins selon ma définition lors des répétitions. L'empathie consiste à comprendre que nous n'avons pas la moindre idée de ce que l'autre personne ressent. Aujourd'hui je suis à cet âge où des gens meurent autour de moi, et il y a peu je commençais mes lettres ainsi: «Oh, tu sais, j'ai perdu ma grand-mère, je comprends ce que tu ressens...» Et je pensais que c'était chaleureux, humain. Puis j'ai réalisé que c'était faux. Maintenant je démarre en disant: «Je ne peux pas imaginer ce que tu traverses.» C'est plus proche de la vérité. Cela peut sembler plus froid, mais c'est aussi plus intime. Je pense que c'est mieux. C'est un grand danger que d'aller voir jouer Macbeth et de croire: «Je comprends ce qu'il ressent.» ou «Je comprends ce qu'elle ressent.» Parfois ça peut être le cas mais à ma connaissance, dans l'ensemble, rares sont ceux qui ont assassiné un roi d'Écosse parmi nous. Et c'est important que nous fassions ce saut dans l'imaginaire. Oscar Wilde a dit: «La civilisation n'est pas naturelle.» Et quand bien même cela peut paraître une affirmation facile, c'est en réalité assez profond... Je ne pense pas que nous soyons nés avec de l'empathie; à vrai dire je pense que nous ne sommes pas nés capables d'aimer non plus. Je pense que nous sommes nés avec une tendance forte, féroce, à s'attacher. Mais nous ne pouvons pas aimer quelqu'un avant de réaliser qu'il est différent de nous-même. Cela peut être de l'attachement, de la passion, mais ce n'est pas de l'amour. De même qu'il y a une différence entre la concentration et l'attention, il y a une différence entre la sympathie et l'empathie.

Pourquoi diable tout ceci est-il politique? Parlons-nous de réalisme psychologique, ici? Eh bien je pense que tout le monde a remarqué qu'il y avait une crise en Europe, et nous avons un nouvel accès d'amnésie. Nous pensons que les choses ne vont pas très bien alors tiens, pourquoi ne pas essayer le nationalisme? Cela pourrait marcher, peut-être... En ce moment le danger, quand nous regardons Trump ou le Brexit, par exemple – et ce qui est intéressant quand nous regardons les réactions des gens qui sont déprimés par tout ça, comme moi-même et probablement l'immense majorité des personnes présentes dans cette salle –, c'est que nous faisons une terrible erreur. Nous n'avons pas suffisamment d'empathie, et nous avons trop de sympathie. Si je ressens seulement de la sympathie, je vais dire: «Toi, tu es mon ami, toi, tu es mon ami, mais toi tu n'es pas mon ami.» C'est une position très commune quand nous débattons. Donc je suis terrifié par la montée de la droite car je sais que le meilleur moyen pour eux de gagner est que nous décréitions qu'ils sont stupides, ou démoniaques. Nous devons avoir une connexion empathique pour comprendre. Si le théâtre n'est pas politique, il est ennuyeux – d'une certaine façon. Voir qu'un autre être humain est différent de nous-même est le

premier acte de toute discussion politique digne de ce nom. Parce que quand nous jetons des insultes à la figure des gens avec lesquels nous ne sommes pas d'accord, nous ne sommes pas plus sophistiqués que ce petit garçon et moi sur le vaporetto. Cela pourrait ne pas être grave, mais le problème c'est que le vaporetto coule... Il y a une chose qu'on raconte, c'est qu'il y avait deux moyens de réchapper du Titanic: le premier était d'avoir un billet de 1ère classe, et le deuxième était d'admettre que le bateau sombrait.

Il y a une chose que j'aimerais ajouter avant de partir, au sujet du théâtre. Les politiciens et les prêtres pensent qu'ils doivent nous dire la vérité; c'est alors que le drame survient. Nous aimons penser que non, mais bien souvent c'est le cas. Les politiciens et les prêtres se doivent d'apporter des solutions à nos problèmes, et dans l'ensemble ils nous font croire que si nous ne faisons pas ce qu'ils nous disent de faire, nous vivrons des drames personnels. Nous, qui travaillons au théâtre, nous n'avons pas ce problème, parce que nous n'avons pas à dire la vérité. Et nous ne devons jamais nous fourvoyer à croire que nous disons la vérité: nous fabriquons une illusion. Et cette illusion est un moyen de nous aider à témoigner de l'empathie pour un autre monde. Par ailleurs, on ne peut pas dire: «Sans moi, il y aura un drame.», parce qu'il y a quantité de façons de faire du théâtre, et nous devenons des êtres faibles si nous faisons semblant de connaître la solution. Je crois que tout ce que nous pouvons faire est de concevoir cette illusion le mieux possible, et de la façon la plus responsable possible.

L'autre chose qui me rend un peu triste au sujet des jeunes metteurs en scène, c'est qu'ils se disent inquiets du rendu de leur travail, mais quand je leur demande sur combien de projets ils travaillent, ils me répondent: «Quatre ou cinq, cette année.» Alors je leur demande comment ils font pour les voir, et en fait ils ne les voient pas, après la première. Cela me rend triste parce que j'aimerais croire que davantage de jeunes metteurs en scène sentent que leur boulot est de se préoccuper du jeu d'acteur. J'ai été très ému par l'excitation d'Alex, tout à l'heure... J'aime à croire que l'art de l'acteur est le commencement et la fin, au théâtre. Mais cela requiert un metteur en scène fort pour organiser les choses, et s'assurer qu'elles s'élèvent aux bons niveaux de philosophie, de politique, de spiritualité, afin d'être certain qu'elles se connectent à l'intimité de chacun. Je pense qu'un bon théâtre doit être visuellement fort, mais parfois je vois des jeunes metteurs en scène avoir peur de l'humanité dans leur travail, et se concentrer davantage sur la force de son impact visuel. Tout ce que j'aurais à dire est qu'un théâtre qui n'est pas visuellement fort n'est pas puissant, mais que si le théâtre n'a pas trait aux gens, alors ce n'est même plus du théâtre.

C'est à peu près tout ce que j'avais besoin de vous dire; je suis désolé de ne pas avoir abordé ma petite enfance...

Merci, merci infiniment.»

Traduction: Romain Marie